

Sur www.la-croix.com

- ▶ Emmanuel Macron lance un plan de modernisation des entreprises
- ▶ Les voitures communicantes ouvrent la voie aux véhicules autonomes

ESSENTIEL

FMI

Départ de l'économiste français Olivier Blanchard

À 66 ans, Olivier Blanchard, économiste en chef du Fonds monétaire international, quittera ses fonctions le 30 septembre pour rejoindre le centre de recherche et d'études Peterson Institute for International Economics. Il est entré au FMI en 2008. Auparavant, il avait travaillé au Massachusetts Institute of Technology (MIT) et publié plusieurs ouvrages, dont l'un en collaboration avec Stanley Fischer, actuellement vice-président de la Réserve fédérale américaine.

ÉCONOMIE

Thomas Piketty va collaborer avec la London School of Economics (LSE)

Thomas Piketty, 44 ans, économiste français et auteur en 2013 du best-seller international *Le Capital au XXI^e siècle*, va collaborer avec la prestigieuse école britannique dont il fut l'élève, la London School of Economics (LSE). Il y conduira des travaux de recherche et d'enseignement à temps partiel au sein de l'International Inequalities Institute (l'Institut des inégalités internationales), un centre tout juste créé au sein de la LSE.

Les Mistral de la discorde franco-russe

▶ L'Élysée paraît déterminé à ne pas livrer les deux navires de guerre achetés par la Russie et propose de dédommager Moscou. Qui répond « *niet* ». Pour l'instant...

Pour l'instant, c'est « *niet* ». Le Kremlin aurait refusé l'offre de dédommagement proposée par la France pour la non-livraison des deux navires de guerre Mistral, affirmait le quotidien *Le Monde*, samedi dernier. « *Des discussions à l'amiable sont en cours sur les conditions et l'avenir du contrat* », s'est bornée à répliquer une source diplomatique, tandis que l'Élysée renvoyait aux récentes déclarations du chef de l'État.

Le 22 avril, François Hollande avait résumé la position de la Russie sur ce dossier : « *Soit vous livrez et vous êtes payés, soit vous ne livrez pas et vous devez rembourser.* » C'est visiblement la seconde option qu'a choisie le président, plus que jamais déterminé à ne pas honorer ce contrat.

Un émissaire aurait porté, vendredi, à Moscou, la proposition de rendre la somme déjà perçue contre la promesse, signée des autorités russes, d'autoriser la revente des navires à un autre acquéreur. Le quotidien russe *Kommersant* évoque une offre de remboursement de 785 millions d'euros repoussée par le Kremlin qui estime le préjudice à près de 1,2 milliard d'euros.

C'est l'exact montant du contrat conclu en juin 2011, sous la présidence de Nicolas Sarkozy, pour la construction des deux navires porte-hélicoptères, le *Vladivostok* et le *Sébastopol*, à Saint-Nazaire.



JEAN-SEBASTIEN NEVRARD/AP

Le Sébastopol (à g.) et le Vladivostok, dans le port de Saint-Nazaire, en décembre dernier.

Le premier aurait dû être livré en novembre 2014, mais Paris avait suspendu « *jusqu'à nouvel ordre* » cette livraison en raison de l'implication de Moscou dans le conflit en Ukraine.

Une clause spéciale a permis jusqu'à présent aux entreprises françaises et à l'État d'échapper à de lourdes pénalités. Mais le délai de grâce est écoulé et Paris doit décrocher d'un

gence un accord pour éviter un contentieux à plusieurs milliards d'euros.

Il faudra ensuite trouver quoi faire de ces deux bateaux. Les revendre permettrait de limiter la casse. Mais à qui ? Faute de repreneur, les militaires estiment que le moins coûteux, pour les contribuables, serait tout simplement de les couler.

ANTOINE D'ABBUNDO

(Publicité)

carac
Votre épargne le mérite

« *Vous arrivez à un tournant : après avoir longtemps frappé aux portes de nos clients, désormais c'est nous qui décrochons le téléphone* », sourit Anthony Kerihuel, 36 ans, président et cofondateur de S3D (Solutions déchets et développement durable). Née à Nantes en 2007, l'entreprise conçoit des solutions pour transformer les déchets organiques en énergie. Anthony Kerihuel a dû retrousser ses manches pour convaincre agriculteurs, industriels et collectivités locales de faire appel à son expertise. Aujourd'hui, les sollicitations pleuvent. « *Le coût des déchets comme de l'énergie n'a pas cessé de renchérir*, explique cet ingénieur titulaire d'un doctorat de l'École des mines de Nantes. *Convertir les déchets en énergie permet aux entreprises de gagner en compétitivité et à la France de réduire sa dépendance aux énergies fossiles.* »

Après avoir planché pour sa thèse sur la transformation de graisses animales issues de l'industrie agro-alimentaire en énergie, il a relevé le pari de créer un bureau d'études et de conseils spécialisé dans ce

domaine avec deux associés. Soutenue depuis ses débuts par Bpifrance et plusieurs partenaires, dont un « *business angel* » présent au capital, l'entreprise réalise en moyenne 500 000 € de chiffre d'affaires annuels, emploie sept salariés et prévoit deux nouvelles embauches en septembre prochain.

L'entreprise emploie sept salariés et prévoit deux nouvelles embauches.

« *Je n'ai pas l'impression de travailler, mais de faire en permanence de la formation continue* », sourit ce passionné qui épaulé ses clients vers la conversion de déchets organiques en différents types d'énergie (électricité, chaleur, biocarburant...).

En ce moment, S3D travaille à La Réunion sur un projet de production d'électricité à partir du bois d'acacia « *mensii* », une espèce invasive importée sur l'île. Elle aide également une entreprise bretonne à alimenter son parc de camions

avec du biodiesel issu de ses propres déchets. S3D se soucie aussi de développement durable. Chauffée par un réseau de chaleur biomasse, elle recycle ses papiers, privilégie les déplacements en train et mise sur le management participatif. Au plan personnel, Anthony Kerihuel a équipé sa propre maison de panneaux photovoltaïques.

FLORENCE PAGNEUX (à Nantes)

Entrepreneurs, Bpifrance vous soutient en prêt et capital, contactez Bpifrance de votre région : bpifrance.fr

Avec Entraid'Épargne Carac, unissez performance et solidarité.
1% de vos versements pour soutenir l'association de votre choix.

3,20%

ENTREPRENEURS RESPONSABLES

Anthony Kerihuel transforme les déchets en énergie

avec **bpifrance**

S3D

avec du biodiesel issu de ses propres déchets. S3D se soucie aussi de développement durable. Chauffée par un réseau de chaleur biomasse, elle recycle ses papiers, privilégie les déplacements en train et mise sur le management participatif. Au plan personnel, Anthony Kerihuel a équipé sa propre maison de panneaux photovoltaïques.

FLORENCE PAGNEUX (à Nantes)

Entrepreneurs, Bpifrance vous soutient en prêt et capital, contactez Bpifrance de votre région : bpifrance.fr